Musha). Coloration, brun uniforme. Dimensions : longueur, 55 millimètres; largeur (maxima), 1 millim. 6 sans les parapodes: 2 millim. 4 avec ces appendices; nombre de segments : 120.

A une place à part dans le genre *Glycinde*.

GENRE **Goniada** Aud. et Edw. Ehlers rev.

GONIADA MULTIDENTATA Arwidsson. — IVAR ARWIDSSON, *loc. cit.*

Cette espèce n'a été signalée jusqu'ici que sur la côte occidentale d'Afrique : Liberia, Fernando-Po, Sette Cama (Congo français). Il est intéressant de la retrouver sur la côte orientale : j'en ai recueilli un exemplaire dans les matériaux d'un dragage effectué par 20 mètres de fond entre les récifs du Pingouin et du Météore dans la baie de Djibouti.

SUR LES SIPUNCULIDES NOUVEAUX RAPPORTÉS DE LA MER ROUGE, PAR M. CH. GRAVIER (NOTE PRÉLIMINAIRE),

PAR MARCEL-A. HÉRUBEL.

M. Charles Gravier[1] a étudié avec grand détail le golfe de Tadjourah, c'est-à-dire toute la région comprise entre Djibouti et Obock. Je vais d'abord m'occuper des espèces nouvelles de Sipunculides. Dans une seconde note, je donnerai la liste de tous les individus et de leurs gisements.

I. GENRE **Phymosoma.**

Nous avons à considérer une variété et une espèce nouvelles.

a. **Phymosoma scolops adenticulatum** nov. var.

Localité. — Baie de Djibouti, à l'intérieur des cavités creusées dans la masse des Porites. 1 exemplaire (fig. I).

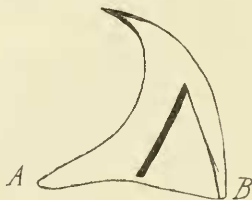


Fig. I. — Crochet de *P. Scolops adenticulatum* (vu de profil).

Il me paraît inutile de décrire l'espèce *P. scolops* Sel. et de Man. Je renvoie à cet effet le lecteur à l'excellente monographie de Selenka, de Man et

[1] Je remercie bien vivement M. le Dr Ch. Gravier de m'avoir confié sa collection de Géphyriens et j'adresse l'expression de ma reconnaissance à M. le professeur L. Joubin qui, depuis un an, m'a ouvert son laboratoire.

Bülow[1]. La variété nouvelle est établie sur un caractère négatif, savoir : l'absence de denticulations à la base des crochets de l'introvert (fig. I) et sur la longueur moindre des muscles rétracteurs. On sait que, chez *P. scolops,* les denticulations s'étendent suivant le prolongement de la base A B (fig. I). Les crochets ressemblent de la sorte à ceux de *P. lurco.*

b. **Phymosoma Meteori** nov. sp.

Localités. — Golfe de Tadjourah ; récif du Météore, dragage 18 mètres et 20 mètres. Récif du Pingouin, dragage 18 mètres et 20 mètres dans du sable au pied des récifs ; baie de Djibouti, dans les canaux de *Hircinia ;* récif des Messageries, au Nord-Ouest du plateau du Héron, dans les vaisseaux sillonnant la base des Porites : Ambouli, dans des polypiers vivants ou morts. Nombreux exemplaires (fig. II et III).

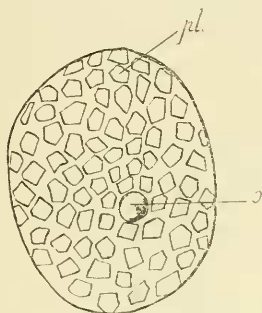


Fig. II. — Papille (milieu du corps) de *P. Meteori,* vue par le sommet.

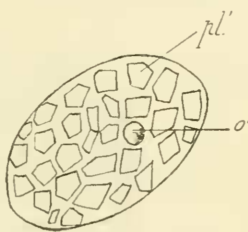


Fig. III. — Papille (région anale) de *P. Meteori,* vue par le sommet.

Caractères. — Pas de crochets. Introvert plus court que le corps. Deux paires inégales de rétracteurs. Papilles brunâtres très nombreuses, surtout à la base de l'introvert et à l'extrémité postérieure. Les papilles de l'introvert sont coniques ; celles du milieu du corps (fig. II), à base circulaire ou elliptique sont formées de six à sept rangées concentriques de plaques *pl,* sensiblement *égales en dimension* dans toutes les rangées. Les plaques *pl'* des papilles dans la région anale (fig. III) sont beaucoup plus grandes et plus épaisses, mais moins nombreuses. Elles sont semblables à celles des papilles postérieures. Dans ces trois catégories, il y a toujours une hampe axiale *O* et *O'*. La forme générale des deux dernières est un tronc de cône. Un canal tentaculaire de Poli dorsal sans ramifications latérales. Couronne incomplète de treize tentacules digitiformes, courts et trapus avec une gouttière médiane, comme taillés dans une même membrane. Dix-neuf muscles tégumentaires longitudinaux, s'anastomosant en une bande unique

[1] *Die Sipunculiden. Eine systematische Monographie.* Wiesbaden, 1884.

dans l'introvert; muscles tégumentaires circulaires non individualisés dans le milieu du corps, mais séparés en douze bandes à l'extrémité postérieure. Double spire intestinale comptant vingt-six tours. Un muscle fusiforme attaché au péritoine tégumentaire à ses deux extrémités. Deux néphridies libres seulement dans leurs deux tiers postérieurs. Les pores néphridiens sont situés au-dessous de l'anus.

Longueur moyenne de l'introvert, 2 cent. 5; de l'animal entier, 6 cent. 7.

Affinités. — Doit prendre place entre *P. Antillarum* et *P. asser.*

II. Genre **Sipunculus.**

Il nous faut donner la diagnose de deux espèces nouvelles.

a. **Sipunculus Gravieri** nov. sp.

J'ai publié, au Congrès international de zoologie de Berne (août 1904), une description complète de cette espèce. On me permettra donc de ne pas insister ici longuement.

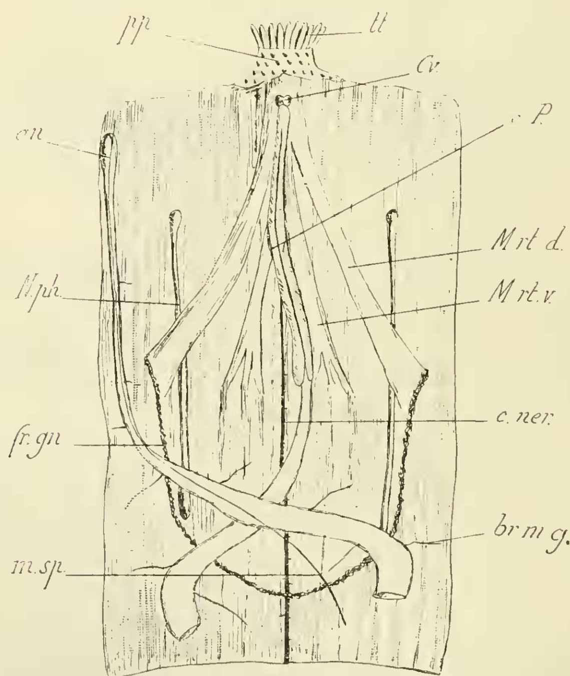


Fig. 4. — Organisation de *S. Gravieri.*

Caractères. — Pas de crochets; introvert plus court que le corps; 2 paires égales de muscles rétracteurs, *M. rt. d*, dorsale: *M. rt. v*, ventrale;

papilles en forme de V disséminées sur l'introvert, *pp'* : 1 canal tentaculaire de Poli originellement unique mais divisé en deux branches dorsales *c. P.*, sans ramifications latérales; couronne complète d'innombrables tentacules digitiformes très déliés *tt*; environ 34 muscles tégumentaires longitudinaux : spire intestinale double comptant 30 tours et munie de nombreuses brides musculo-conjonctives *br. m. cj.*; 1 muscle fusiforme *m. sp.*; cerveau *Cv* bas situé; le cordon nerveux *c. ner.* a un renflement à l'extrémité postérieure : 2 néphridies de grande taille (13 centimètres) *N. ph.*, attachées au tégument sur toute leur longueur par un mésentère et consistant chacune en un tube en U ouvert à ses deux extrémités; pavillon dans le cœlome et pore néphridien excréteur. Les deux pores néphridiens sont au-dessous de l'anus *an.* La frange génitale *fr. gn.* affecte la forme d'une grande anse à concavité tournée vers l'extrémité antérieure de l'animal, et attachée par ses deux bouts à la base des rétracteurs dorsaux *M. rt. d.* Elle passe comme un pont au-dessus du cordon nerveux *c. ner.*

Longueur moyenne de l'introvert : 1 centim. 5; de l'animal entier : 19 centim. 5.

Affinités. — Quoique ayant des caractères spécifiques très nets, je dirais presque aberrants, il se rapproche de *S. mundanus* Sel. de Man et Bülow.

b. **Sipunculus Bonhourei** nov. sp.

Localité. — Golfe de Tadjourah, îles Massaha (île Maskali), dans les fentes des rochers à mer basse; 1 exemplaire.

Caractères. — Pas de crochets; introvert plus court que le corps; 4 muscles rétracteurs, mais en réalité deux seuls (les ventraux) sont fonctionnels très longs, s'insérant au commencement du tiers postérieur du corps, et *rubanés ;* ils prennent naissance sur un seul muscle tégumentaire longitudinal. Les dorsaux, très faibles, ne sont pour ainsi dire que des brides musculo-conjonctives : ils s'insèrent beaucoup plus haut que les premiers. Peau très mince n'ayant que peu de papilles; 1 canal tentaculaire de Poli dorsal avec de très courtes ramifications latérales; tentacules digitiformes très nombreux et longs; 18 muscles tégumentaires longitudinaux minces et larges, *rubanés,* avec de nombreuses anastomoses entre eux. Les muscles tégumentaires circulaires sont minces et étroits, filiformes, nombreux. Au-dessous du niveau d'insertion des rétracteurs ventraux, les muscles tégumentaires longitudinaux et circulaires sont plus épais : spire intestinale double comptant 16 tours; le muscle fusiforme est très puissant; son insertion postérieure est volumineuse. Au niveau du premier tour de la double spire intestinale, le muscle fusiforme envoie en sens contraire deux expansions musculo-conjonctives qui s'attachent en éventail sur le péritoine tégumentaire, suivant une ligne droite. Chaque éventail mesure environ 2 centimètres de développement et est orienté selon la longueur de

l'animal; 2 néphridies longues, attachées au corps par leur tiers supérieur. Les pores néphridiens sont légèrement au-dessus de l'anus. L'intestin terminal est long et dépourvu de diverticule. Un ruban nerveux ventral, large et mince.

Longueur de l'introvert : 8 centimètres; de l'animal entier : 22 centimètres.

Affinités. — Se rapprocher de *S. edulis* Lam.

Hydroïdes récoltés par M. Ch. Gravier dans le golfe de Tadjourah,

par M. Armand Billard.

Un seul travail, à ma connaissance, mentionne des Hydroïdes venant de la mer Rouge, c'est celui de Marktanner-Turneretscher [1] qui ne cite cependant que quatre espèces ayant cette origine. Si l'on a peu récolté d'Hydroïdes dans la mer Rouge, malgré les nombreux naturalistes qui l'ont explorée, c'est que ces animaux doivent y être peu communs. Cette rareté d'Hydroïdes dans cette mer doit tenir à la température élevée de ses eaux. En effet, des observations personnelles faites au laboratoire maritime de Saint-Vaast-la-Hougue m'ont montré que les Hydroïdes littoraux sont extrêmement rares ou disparaissent même en cette région pendant la période la plus chaude de l'année; de plus, d'après les observations des auteurs, ces organismes sont surtout abondants et bien développés dans les mers tempérées et froides, ainsi que dans les profondeurs des océans.

Dans la mer Rouge, les conditions de température défavorables pour ces animaux semblent déterminer une diminution dans la taille: car, en effet, les Hydroïdes cités dans cette note sont tous, pour ainsi dire, nains; ils sont par suite peu visibles et leur récolte en est rendue difficile à des personnes non expérimentées et non prévenues. Les Hydroïdes de la mer Rouge décrits par Marktanner-Turneretscher sont également de petite taille [2].

Voici la liste des Hydroïdes récoltés par M. Gravier sur la côte française des Somalis, en 1904. Elle comprend huit espèces, dont une nouvelle: toutes, sauf une (*Thujaria tubuliformis*), n'avaient jamais été signalées dans la mer Rouge. Une seule forme de *Campanulariidæ* représentée par des individus jeunes non complètement développés et par un seul individu adulte dont le calice a été déchiré, n'a pu être identifiée; elle provient des îles Musha et a été récoltée sur des tubes de Sabelles.

(1) *Ann. k. k. Hofmus.*, V Bd., 1890.

(2) Voir Pictet, *Rev. Suisse Zool.*, vol. I, 1893.